

Histoire de la Bastide des Escourches



Les premiers éléments dont je dispose sur la propriété est un acte de vente signé chez maître Blanc notaire à Marseille le 16 mars 1809. Cette propriété dite L'Escourche située à Néoules ou Eoures a appartenu à Nicolas Arnoux dès 1772, elle a été mise en vente par expropriation forcée (19 Nivôse an XI). Auparavant elle a appartenu à Maître Camoin, notaire, dont l'étude se trouvait Grande Rue à Saint-Marcel mais aussi aux Camoins et ce, pendant plus d'un siècle.

L'acheteur De Nicolas Arnoux est dame Claire Laurence Auzilly, veuve du sieur Paul Antoine Chiousse résident au 27, rue Sylvabelle à Marseille. Les vendeurs sont Dame Rosalie Pascal épouse de Sieur Antoine Riquier, Avoué, résident rue de la Guirlande et Maître Jean-Baptiste Porre, avocat et notaire impérial, résident rue de la prison. Le prix de vente a été de 15.000 francs.

La propriété est située en majeure partie sur le territoire de Marseille mais aussi pour une petite part sur la commune d'Aubagne. Elle est la campagne la plus pittoresque et la plus accidentée du pays.

Les Escourches, mot provençal qui veut dire « Le Raccourci ».



Un rapport de Bornage daté du 13 decembre 1869 a été établi sur la demande de monsieur Joseph Auzilly, 15 rue Beauvau et monsieur Jean Antoine Raymond Camoin qui possède la propriété limitrophe. Le géomètre retenu est monsieur Augustin, Henri, Marie Chaumery situé au village des Camoins. Il y a encore aujourd'hui des Chaumery dans les villages d'Eoures et des Camoins. Le plan annexé situe à l'Est et au nord de l'écurie la propriété Camoin. L'écurie existée en 1869, elle semble aussi figurer sur le cadastre Napoléonien de 1820.

Cette propriété sera acquise le 21 mars 1882 par monsieur Louis honoré Marius Benet et restera dans cette famille jusqu'en l'an 2.000 pour la Bastide et 2019 pour les terrains alentours. Le prix d'acquisition est de 18.000 francs. La surface 26 hectares. (Acte signé chez maître Giraudy).



Histoire de la Bastide des Escourches

En réalité, après mensuration faite par monsieur Benet, la véritable surface est de 13 hectares. Elle sera reconnue par monsieur Auzilly. Le prix sera ramené à 14.000 francs, Ceci est constaté par un acte du 14 avril 1882. Le paiement interviendra le 4 août 1882 chez maître Giraudy qui remet quittance.

Le canal. Un jugement du tribunal de première instance en date du 20 mars 1869 portant expropriation pour cause d'utilité publique de diverses parcelles sur Marseille et Aubagne et notamment une parcelle de terrain expropriée contre monsieur Joseph Auzilly le père de François Auzilly. Ceci pour l'établissement du canal d'Aubagne.



Il existe un procès-verbal de bornage dressé par le canal d'Aubagne, daté du 20 août 1885, il fixe la possession du canal sur la propriété Benet. La surface de terrain occupée par le canal est de 57 ares et 27 ca dont 19 ares et 73 ca pris sur des terres cultivées, 35 ares et 86 ca sur pinède, 1 are et 68 ca emplacement souterrain. 44 bornes ont été placées,

numérotées de 69 à 112. Leurs distances par rapport au centre du canal sont indiquées sur un plan annexé. Il porte la signature de monsieur Benet.

Il existait au moins deux prises d'eau pour permettre l'arrosage des champs et une alimentait une sorte de catapulte qui emmenait l'eau dans les caisses de la bastide qui ainsi disposait de l'eau aux



robinets. Des vestiges sont encore visibles.

Les propriétaires voisins côté Ouest sont Marius et Joseph Béranger et côté Est après l'Aqueduc Antoine et Joseph Béranger.

L'Aqueduc qui se trouve sur la propriété des Escourches est dénommé « Aqueduc des Beynet ou de la Tuillière. Il se compose de 6 arches de 10 mètres d'ouverture plein cintre supportées par des piles de 3,40 mètres d'épaisseur à leur base. La hauteur totale est de 20 mètres depuis le fond du vallon et la longueur 110 mètres. Il est construit en maçonnerie de moellons et de briques. Il s'agit de l'ouvrage le plus important de la dérivation des Camoins.

Par la suite, il acquerra des terrains limitrophes auprès de Monsieur et Mme Béranger, monsieur André Michelin en 1885.



A ce moment-là, Monsieur Louis Honoré Marius Benet (Que nous prénommerons Marius) est âgé de 52 ans, il est né à Marseille le 13 mars 1830. Ses parents : Etienne Joseph Vincent Benet né le 21 juillet 1792, marchand de bois et Catherine Antoinette Marguerite Violle née le 23 mars 1792, épousée le 18 novembre 1813. Ils ne connaîtront pas les Escourches car décédé, lui en 1846 et elle en 1851. Le

Histoire de la Bastide des Escourches

père d'Etienne, Honoré Benet, marchand de bois, sa mère Marie Victoire Béranger. Le père d'Antoinette, Christophe Jean -Baptiste Balthazar Violle, Tonnelier, son épouse Marie Joséphe Guerin.

Marius Benet construit la Bastide telle que nous la connaissons aujourd'hui. Cette maison est destinée à recevoir ses enfants et petits-enfants.

Lors de la première pierre, une pièce en or fût placée dans le mortier qui la supporte. Elle est située sous le pilier ouest. Ainsi la famille Benet n'a pas voulu manquer à la tradition qui remonte à l'époque romaine.

Il résidait en 1856 rue Saint Laurent, en 1862 au moment de son mariage au 15 rue des Tamaris, son épouse cours Saint-Louis numéro 39. En 1863, 40 Place Castellane. A son décès le 12 décembre 1891, alors âgé de 61 ans, il loge au 9 rue Falque.

Monsieur Marius Benet épouse le 25 février 1862 Marie Hortense Arnaud, née le 20 janvier 1837, fille de Joseph Henri Marius Arnaud, Auffiers ou marchand de sparterie, né à Aubagne et décédé en 1842 à l'âge de 34 ans et de Marie Philippine Béranger, marchande décédée à la Sauvadoure en 1887 le 26 mai. Elle était née à Marseille en l'an 1806, fille de Jean François Béranger et Catherine Jullien. Francois Béranger, 34 ans habitant au 35 rue Terrusse, est témoin de la mariée. A son décès, on



trouve en tant que déclarant Antoine Sicard, marchand de bois, 41 ans, résident place Castellane n°40. Un contrat est signé chez maitre Roux notaire à Marseille.

Les Auffiers, vieux métier, celui de monsieur Arnaud, fabriquaient toutes sortes d'objets dont des cordages de marine à partir de sparte, auffe ou alfa plante méditerranéenne. Les Bastiers faisaient la même chose mais à partir de chanvre. Monsieur Arnaud commercialisait

notamment les escourtins pour les moulins à huile.

Monsieur Arnaud possédait à Eoures une propriété de famille depuis quelques générations : La Sauvadoure.

On peut penser que le choix de Marius Benet de s'implanter à Eoures est motivé par le fait de la situation de La Sauvadoure, maison de vacances de son épouse.

Un lien uni les familles Arnaud et Benet c'est l'église Notre Dame du Lierre du village d'Eoures : Marie Philippine Arnaud offrit la première cloche d'Eoures dénommée « La Marie Philippine ». Elle en sera la marraine.

Plus tard c'est sa fille Marie Hortense Benet qui sera marraine et donatrice de la seconde cloche « Marie-Hortense ». Un vitrail de l'église porte le nom de Benet. Le clocher actuel fût construit en 1875. Il a été conçu par Henri Jacques Espérandieu (1829/1874) architecte de Notre Dame de la Garde et du palais Longchamp.

Monsieur Marius Benet est appelé à siéger en tant que juré aux assises d'Aix-en-Provence le 20 juin 1881 sous la présidence de monsieur Mougins de Rochefort.

Histoire de la Bastide des Escourches

La fratrie Benet est importante, les parents de Marius Benet auront plusieurs enfants entre 1815 et 1832.

1 - **Honoré Christophe Benet** épousera en 1839 Rosalie Allard. Ils auront au moins 6 enfants. Il décédera le 31 aout 1891 à l'âge de 77 ans au 10 rue Saint Bruno. Leurs enfants : **Jean Baptiste** né en 1845 et décédé le 4 septembre 1854. : **Jean Baptiste Marius**, né le 7 novembre 1853, chemin de la Madeleine 90. **Louis Marius** né le 27 octobre 1851 et décédé le 31 mai 1893 à 42 ans, 28 chemin de Montolivet. Tonnelier. Il épouse Marie Victoire Blanchard née le 2 mars 1846 dans les Hautes Alpes dans la commune de Manteyer. Elle demeure à Marseille 12 place du jardin des plantes. **Claire Henriette** née le premier septembre 1860 au 287 Boulevard National. **Antoine Marius** décédé à 5 mois le 25 juillet 1858, au 105 rue Thomas. **Fortuné Toussaint** Benet décédé le 6 aout 1857 âgé de 16 mois au 110 rue Thomas. **Magdeleine Catherine** est née le 5 mars 1841 et décédée le 17 janvier 1907, elle est l'épouse de Gabriel Jules Henri Jourdan. 44 rue saint André à Saint-Barnabé.



2 - Marie Baptistine Benet née en 1817 le 7 octobre, rue Gassins décédera le 6 mars 1820.

3 - Marie Anne Benet née le 5 mai 1820 au 13 rue Gassins épousera le 20 juin 1840 Francois Casassa. Elle habitait 7 rue Fontaine Rouviere, lui dans la même rue au 18. Ce dernier était marin, né en 1810. Il est le fils de Nicolas Casassa, marin et Anne Marguerite Magnan. Le frère de Marie Anne éa été leur témoin, tonnelier, 25 ans et habitant 7 rue Fontaine Rouvière. Alors veuve, elle décède en avril 1900 au 2 chemin de Toulon.

4 - Claire Francoise Antoinette Benet est née en 1822 le 26 février. Célibataire, elle décédera à l'âge de 23 ans en mars 1845 au 7 rue Fontaine Rouviere.,

5 Pierre Marius Benet né le 18 aout 1826, rue Saint Laurent, épousera le 24 aout 1865 Bénédicte Coste née Campanier, couturière. Lui, marchand de vin, 13 rue Galinière. Bénédicte est orpheline, ses deux parents sont décédés, elle habite chez son tuteur, 30 rue Bouterie. Son père Augustin était marin, sa maman s'appelait Marguerite Brizzolese. Pierre

Histoire de la Bastide des Escourches

Marius meurt le 4 février 1901, rue des coteaux. La déclaration est faite par son fils, Louis Benet 25 ans.

- 6 Honoré Christophe Benet est né en 1828. Il décèdera à l'âge de 4 ans et 9 mois le premier aout 1833 au 7 rue Fontaine Rouviere
- 7 Louis honoré Marius Benet né en 1830, l'acheteur des Escourches. Il aura 4 enfants avec Marie Hortense Arnaud.
- 8 Jean Baptiste Christophe Benet né en 1832 mais décédé le 5 aout 1833.
- 9 Honoré Bienvenue Benet né le 13 avril 1836, il décédera le 3 octobre 1864 au 15 rue Saint Laurent.

Marius Benet avec son épouse Marie Hortense Arnaud auront 4 enfants :

- 1/ Marius Francois Gustave Benet né le 11 février 1863. Il entrera dans les ordres à la compagnie de jésus (Jésuite). Il résidera dans les années 1900 en Italie dans la province de Turin.



- 2/ Marie Antoinette Louise Benet née le 3 Aout 1872. Elle épouse le 12 juillet 1892 monsieur Charles Marie Jean-Baptiste Marquand , négociant, né à Bandol le 9 avril 1870.



Cette union sera saluée par la presse marseillaise. Le mariage religieux a été célébré par monsieur le curé Coudray le 23 juillet 1892, un samedi à minuit dans l'église Saint Adrien dont le parterre était recouvert de fleurs. Précédemment un repas de 24 couverts a été servi par madame Benet dans son hôtel de la rue Falque. Les témoins de la mariée ont été ses frères Etienne et Henri et pour le marié Baptiste Gairard, chevalier de légion d'honneur, son oncle et Félix Gairard son cousin. Il n'a pas été manqué de rappeler que 5 années auparavant Etienne épousait Mademoiselle Marquand permettant ainsi de resserrer les liens entre les deux familles représentant les deux plus importantes maisons de bois de la ville.

Un mot sur l'oncle Jean Baptiste Gairard. Il est né en 1838 à Bandol.

Il a fondé à Trieste en Italie une maison de commerce importante. À ce titre, il a été fait Chevalier de légion d'honneur le 10 juillet 1882 sur le rapport du ministre des affaires étrangères pour services exceptionnels rendus au commerce Français. Il a réclamé par un courrier adressé à monsieur le grand Chancelier de la légion d'honneur que lui soit remis son insigne par monsieur Gaspard Laugier, rentier à Marseille, 5 rue d'Alger, chevalier de la légion d'honneur du 4 octobre 1852. Il est décédé à l'âge de 76 ans, le 12 janvier 1914. L'autre témoin Félix Clément Gairard né en 1846 à Bandol, vice-consul à Fiumé depuis 1872,

Histoire de la Bastide des Escourches

est aussi décoré chevalier de la légion d'honneur. Il a été engagé volontaire en 1870 et blessé gravement.

Ses parents : Francois Theodore Marquand, propriétaire, né le 30 mai 1837 au Beausset marié le 29 avril 1867 avec Marie Louise Eulalie Gairard, 22 ans, née le 19 mai 1844. Témoin Antoine Gairard, 65 ans, capitaine marin et oncle de Marie Louise. Les parents de Theodore sont Jean Jacques Julien Marquand , propriétaire domicilié au Beausset et Marie Francoise Gairard, déjà décédé au mariage de son fils. Les parents de Marie Louise Eulalie sont Jean Baptiste Sixte Gairard et Andrée Catherine Eulalie Lagange aussi déjà décédée. Francois Theodore décède le 7 juillet 1911 à Marseille au 28 rue d'Endoume. Francois Theodore, dans l'armée, a été maréchal des Logis au 6^{em} régiment de Dragons. Francois Theodore et Marie Louise auront en 1868, le 1 février une fille Rose Marie Eulalie Marquand , née à Bandol qui deviendra l'épouse d'Etienne Benet.



Par la suite, en 1893, Charles Marquand fera ajouter à son patronyme le nom de Gairard. Lui et sa descendance porteront désormais le nom de Marquand-Gairard.

Marie Antoinette divorcera de Charles Marquand-Gairard le 17 avril 1907.

Ils auront 3 enfants vivants:

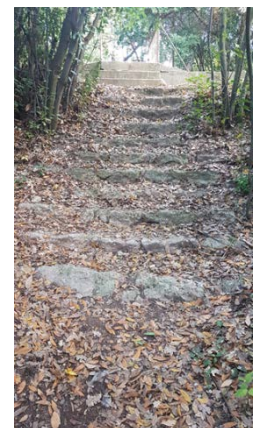
- Charlotte Marie Jeanne née le 30 mai 1893, résidant 72 rue paradis. Les témoins à sa naissance : Jean-Baptiste Gairard, 55 ans, négociant, 42 boulevard de la Corderie et Francois Marquand, 56 ans, 18 rue d'Endoume. Elle est décédée le 29 novembre 1970. Elle épousa Jean Marie Eugène Edmond Roubaud 1890/1923 dont Guy Jean Marie Charles Roubaud né en 1913, marié à Raymonde Laffont. Ils auront deux filles Brigitte 1939/1993 et Nathalie née en 1941.
- Jean-Baptiste Marius Theodore, né le 5 août 1896, quartier Sainte-Marguerite.
- Pierre Marie Henri, né le 4 février 1902
- un 4^{em} enfant Jeanne André Marie née et décédée le 4 février 1903.

Charles et Rose Marquand auront une sœur née en 1875 à Bandol : Marie Jeanne Louise. Et un frère décédé à l'âge de 3 mois en 1876 : Jean Marie Félix Jules.



-3/ Henri Pierre Marius Benet né le 4 décembre 1867. Je ne sais pas grand-chose sur lui. Il mesurait 1,74 mètres avait d'après son matricule militaire une légère déviation de la hanche droite, a servi dans le service auxiliaire du 113^{em} régiment territorial d'infanterie. Il était bachelier. Il a résidé en 1908 au 28 boulevard Mery à Marseille et en 1914 rue du palais à Nice où il exerçait en tant qu'industriel.

- 4/ **Etienne** Marius Francois Benet. Il est né le 26 juillet 1864. Il épouse la sœur de son beau-frère Rose Marie



Histoire de la Bastide des Escourches

Eulalie Marquand. Il avait 18 ans lorsque son père acquies les Escourches.

Monsieur Benet aura une vie active, il sera appelé de bonne heure à la direction de l'une des plus grandes maisons de bois de Marseille. Il est licencié en droit.



Il est élu en février 1895 à 31 ans juge au tribunal de commerce de Marseille. Il sera apprécié pour son intelligence et ses connaissances techniques.

Monsieur Etienne Benet a eu une partie de vie de notable. Il a résidé d'abord 9 rue Falque chez ses



parents ou en 1876, il a alors 10 ans. Son père a à son service une domestique Corse, Marie Séraphine 18 ans et Rosalie Allier une aveyronnaise de 29 ans. En 1901, 5 avenue du Prado où il réside avec son épouse, Marius à 12 ans, Jeanne 11 ans, il a à son service deux bonnes Adèle Peyron 40 ans, Marie Bernard 30 ans et un cocher Felix Hugues 32 ans. Il résidera ensuite au 31 cours Pierre Puget.

Après le décès de l'épouse de Marius Benet en 1905 qui avait l'usufruit de la propriété des Escourches, Etienne, ses frères et sa sœur vont en hériter.

En 1913, Etienne rachète par un acte dressé chez maître Trescartes les parts de sa sœur et de ses frères. Francois Gustave Benet, le père Jésuite, se fera représenter par monsieur Paul Eugène Lombard, 29 cours Lieutaud, peseur juré.

En 1918, pour éviter une hypothèque de la propriété des Escourches, il la vendra fictivement à son fils.

En 1922 et 1923, Etienne Benet fera diverses acquisitions, augmentant ainsi la surface de la propriété. Les surfaces achetées représentent 34 ares. Les vendeurs sont Madame Baille, monsieur Pisano, mademoiselle Chabaud et les hoirs Chaumery.

En 1935, Etienne Benet viendra définitivement habiter aux Escourches avec son épouse, sa fille Marthe et son fils Marius avec son épouse. Le motif est économique. Le commerce de bois sans doute mal géré par son fils a été mis en liquidation.



Monsieur Étienne Benet décédera à l'âge de 75 ans le 27 décembre 1939. Son épouse après la guerre en 1946.

Etienne Benet et son épouse Rose ont eu plusieurs enfants :

Marius Jean Theodore Etienne, Jeanne et Marthe.

- Marius Jean Theodore Etienne Benet est né le 11 juin 1888. Les témoins sont son grand-père Marius Benet alors âgé de 58 ans et de Jean-Baptiste Gairard 50 ans, 28 rue d'Endoume où il décédera en 1914 à l'âge de 76 ans. Ses parents résident alors au 149 rue de Rome. Il mesurait 1,65 mètre. Il souffrait d'une paralysie de sa jambe droite (Ankylose). Pour cette raison, il sera réformé. Le 29 janvier 1930, il épouse Thérèse Irma Gaillardin.

Histoire de la Bastide des Escourches

- Jeanne Marie Louise Benet née en 1889 épouse le 29 novembre 1911 Robert Marius Maurice Georges Sicard. Une photo du mariage se trouve dans le grand salon. Maurice Sicard est le fils de Corneille Maurice Sicard (1852/1942) et de Marie Louise Veran (1856/1940). Ils résidaient 29 boulevard d'Athènes. Corneille Sicard habite chez ses parents en 1872 au 27 boulevard Mérentié, en 1885 72 boulevard Chave.

On trouve sur internet des arbres généalogiques très complets de la famille Sicard, les auteurs en sont Olivier Jeannot, Gilbert Guyon, Daniel Jouenne et Jean Marc Carret. Cet arbre remonte à Jean Sicard ca 1600 et dont le petit fils Pierre Joseph, notaire Royal réside comme son père à Pelissanne. Le fils de Pierre Joseph prénommé Joseph est également notaire royal à Pelissanne. Le fils de ce dernier, Jean Antoine Sicard, époux de Francoise Emilie Antoinette Laget, né en 1785 sera avocat et avoué près le tribunal de première instance d'Aix.

On ne s'attardera donc pas sur la généalogie de la famille Sicard sauf sur une personne qui participe à l'histoire de la ville Marseille. Il s'agit de Jean Francois Fortuné Régus. Il est témoin au mariage de Louis Etienne Antoine Sicard, né en 1820 à Aix avant de résider à Marseille 61 cours de Villiers. Ce dernier est le fils de Francois Louis Joseph Sicard et l'époux de Francoise Marguerite Hoissard née en 1821, dont le père Etienne est contrôleur de la comptabilité des hôpitaux et hospices de Marseille et la mère est une Régus.



Jean Francois Fortuné Régus, à 30 ans lorsqu'il est témoin à ce mariage, il est l'oncle de l'épouse. Il est chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur, Procureur du Roi. Il est né à Pointe à Pitre baptisé à l'église Saint Pierre Saint Paul, île grande Terre en Guadeloupe le premier février 1788. Son frère François Régus est témoin. Il est nommé Chevalier en 1820, il demeure alors au 22 rue des convalescents. Ses états de service : Conseiller auditeur à la cour Royale d'Aix en 1811, nommé procureur du Roi en 1820. Officier de la légion d'honneur le 10 janvier 1844. Il sera président de l'académie des sciences, lettres et arts de Marseille créée en 1726. Administrateur de la caisse d'épargne. Membre en 1847 de l'académie Royale des sciences et honoraire de la société royale de médecine, 46 chemin de la Magdeleine. Il épousera Marie Christine Magdeleine Joséphine Ventre de la Touloubre. Le Parrain de baptême de sa fille Elisabeth

Francoise Régus est le Marquis Jean-Baptiste de Montgrand, officier de l'ordre royal de la légion d'honneur et Chevalier de l'ordre royal constantinien des deux Siciles.

une
Il
pour
des
1520
avec

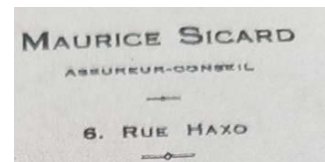


L'ordre sacré et militaire constantinien de Saint-Georges est un ordre dynastique équestre dont les origines remonteraient, selon tradition légendaire, à l'empereur Constantin et qui survit depuis la réunification de l'Italie en 1870 dans la famille de Bourbon-Siciles : aurait été créé après la découverte de la Vraie Croix. C'est la raison laquelle il est considéré par quelques historiens comme le plus ancien ordres existants à caractère religieux. En fait, l'ordre fut fondé entre et 1545 par les frères Angeli, d'une famille noble albanaise, cousinant les grands dynasties des Balkans et les del Balzo, della Rovere et Médicis. D'abord appelé ordre de Constantin, en raison de son prétendu fondateur, puis ordre Angélique du nom d'Isaac Ange

Histoire de la Bastide des Escourches

Commène et ordre des Chevaliers dorés à cause du collier d'or que portaient les principaux dignitaires, il prit son nom actuel lors de son passage de la maison de Parme à la maison de Bourbon-Deux-Siciles de Naples. Son but est « la glorification de la Croix, la propagation de la foi et la défense de la Sainte Église romaine ».

Le marquis de Montgrand est maire de Marseille. Il réside au 9 rue Montgrand (Annexe 1). Il se retira dans sa propriété de Saint-Menet où il s'éteignit à 71 ans le 19 août 1847. La ville lui fit des obsèques officielles et son oraison funèbre fut prononcée par deux de ses collègues de l'académie de Marseille : le **président du tribunal Réguis** et le naturaliste Barthélemy. Il est le fils de Jean-Baptiste de Montgrand de la Napoule et de dame philippine de Bellabre. Son parrain Charles Jean Baptiste de Gallois. Absent, Il sera représenté par Messire Louis Antoine de Cipières. Maire de la ville de Marseille du 29 octobre 1775 au 28 octobre 1778. Il est chevalier de l'ordre royal de Saint Louis. Cet ordre est créé par un édit de 1693 sous Louis XIV. Il possédait un hôtel particulier au 11 rue Laffon qui fut mis à la disposition de la famille du général Bonaparte où logèrent sa mère Laetitia et ses 3 sœurs Elisa, Caroline et Pauline après leur départ de Corse en 1794.



Le deuxième témoin est Messire Jean Joseph Rigordy, Chevalier de l'ordre royal de la légion d'honneur, membre du conseil municipal, il réside au 11 rue Fongate. Il a 65 ans en 1820. (Annexe2).

Maurice Sicard, époux donc de Jeanne Benet, a été engagé volontaire pour trois ans le 9 novembre 1904. Il bénéficie de la loi de 1899, dernier alinéa et de la loi du 11 juillet 1882 en tant qu'élève de l'école de commerce. Il est nommé caporal en 1905 et Sergent en 1906. Il sera remobilisé en août 1914 et affecté au 141^{em} régiment d'infanterie. Il sera Blessé de guerre et affecté au 14^{em} train à Lyon, puis au centre d'instruction de Beauvais. Il est nommé sous-lieutenant en 1917. Il réside au 31 cours pierre Puget en 1912. Il mesurait 1,70 mètre.

Le journal la Vedette du 21 mai 1911 annonce les fiançailles d'une charmante jeune fille de la ville de Marseille, mademoiselle Benet - Marquand avec monsieur Maurice Sicard fils du très sympathique assureur et neveu du Chanoine Sicard, supérieur du pensionnat du Sacré-Cœur. (Le chanoine Sicard décéda en 1924).

Plusieurs générations dans la famille Sicard exerceront la profession d'assureur maritime et courtier en assurance.

Maurice Sicard assureur conseil sera décoré de la légion d'honneur en 1929.

Monsieur Robert Marie Maurice Georges Sicard est né le 9 mars 1886 et décédé, rue Saint-Jacques en 1957.



Ils auront 4 enfants : Denise, André, Georges et Robert.

Histoire de la Bastide des Escourches

- André Marie Joseph Sicard né en 1916 et décédé le 20 janvier 1945 âgé de 28 ans 10 mois et 3 jours. Il est « mort pour la France » à Lutterbach département du haut Rhin. Il repose à la nécropole nationale Les Vallons à Mulhouse dans une tombe individuelle numéro 224 carré B. Il était Capitaine au 23^{em} régiment d'infanterie coloniale. André Sicard, après des études chez les jésuites, a intégré Saint-Cyr. Il participe à la prise de l'île d'Elbe le 17 juin 1944. Puis participe aux prises de Toulon, Belfort et l'Alsace. Sa famille ayant choisi qu'il repose au milieu de ses compagnons aussi morts pour la France, une plaque a été posée sur le tombeau familial à la Fare les Oliviers. André Sicard est titulaire de la légion d'honneur et 4 citations



- Denise Jeanne Marie Sicard née le 22 janvier 1913. Elle décédera à salon en février 2007 à l'âge de 94 ans. Célibataire. Elle résidait chez ses parents puis vers 1962, 21 cours Galland à La Fare-Les-Oliviers. Elle agira dans le domaine social notamment auprès des enfants. Elle enseignera le catéchisme. Elle a été très impliquée dans les secours civils lors des combats de la libération de Marseille. La bibliothèque de la Fare-les-Oliviers inauguré le 16 avril 2011 porte son nom.
- Georges, Marie, Maurice Sicard né le 21 juin 1914. Il épouse en 1939 Rose Charlotte Baptistine, Marie Pourtal. Ils auront 5 enfants. Tous auront le meilleur souvenir de leur enfance passée aux Escourches. (Aujourd'hui 11 petits-enfants et 16 arrière). Il décédera en 1987 dans sa propriété des Escourches dénommée le Collet-Raidon (Petite colline ronde en provençal). Ce lieu-dit était connu. Il fera construire en 1972 sa maison d'habitation qu'il appellera du nom du lieu-dit « Le Collet-Raidon »
Comme son frère André, il étudiera chez les Jésuites, sera diplômé de l'école supérieure de commerce, suivant en même temps une licence en droit.
Profession : Il exerce dans un premier temps le métier d'assureur maritime dans le cabinet de son père avant de devenir dans les années 50 Courtier en épices. Il sera en 1964 président des courtiers à Marseille. Il sera aussi élu juge au tribunal de commerce de 1963 à 1968 puis président de chambre de 1968 à 1972. Sur le plan militaire et en reconnaissance de ces actes pour la France il recevra la croix de chevalier de la légion d'honneur, la croix de volontaire de la Résistance. Il sera commandeur dans l'ordre du mérite militaire et officier dans l'ordre national du mérite.
- Robert François Marie louis Maurice Sicard est né à Marseille le 14 octobre 1923 et décédé à Pessac le 21 septembre 2004. Il a épousé Suzanne Texier née à Fez (Maroc) en 1926 et décédée en 2013 à Angers. Ils auront 5 enfants qui de par la profession de Militaire de Robert Sicard, naitront dans des villes différentes : Mireille née en 1954 à Strasbourg épouse de Jean Marc Roos ; Philippe né en 1956 à Angoulême (16) époux de Elisabeth Franc ; Jacques né à Compiègne (60) en 1957 époux de Véronique Tabuteau ; Frédéric né à Bühl Bade (Allemagne) en 1960 époux d'Anne Barthelemy ; Laurent né en 1961 à Büld Bade (Allemagne) divorcé de Marie Christine Giusti.
Robert Sicard s'est engagé lors du débarquement de Provence. Il a fait la campagne de France 44 / 45.

Histoire de la Bastide des Escourches

- La deuxième fille d'Etienne et de Rose Benet prénommée Marthe marie Francoise est née le 7 aout 1903 au 5 avenue du Prado. Elle passera sa vie aux Escourches. D'abord célibataire, elle épousera à 58 ans monsieur Raoul André Laplace en 1961. Elle décédera le 14 novembre 1999.



Le dernier agrandissement des Escourches est fait par Jeanne Sicard, fille d'Étienne et épouse de Maurice Sicard en 1949 avec l'achat de la Guionette..

Au décès de Rose Marquand, l'épouse d'Etienne Benet, vers 1946, ses enfants hériteront. Le partage a semble-t-il été très difficile. Le patrimoine consistait à un ou deux appartement dans Marseille, une maison à Bandol et la propriété des Escourches. Ceux sont les deux sœurs qui vont hériter en indivis des Escourches.

Un acte chez Roussset-Rouvière notaire en 1967 régularisera un partage de la propriété des Escourches entre Marthe et Jeanne Benet cette dernière fera donation à ses trois enfants : Denise, Georges et Robert Sicard. La propriété sera partagée entre 4 lots.

Marthe Benet aura le premier lot constitué de la Bastide, les dépendances et une surface de terrain de 2 ha 52 a 12 ca pour une valeur de 444.444,30 francs.

Les terrains attribués aux 3 héritiers Sicard seront d'égale valeur soit 118.518,48 francs. Cet acte prévoira aussi un échange de terrain entre Revelli/ Roubaud, propriétaire voisin et Sicard. Il comporte notamment une clause laissant la possibilité de porter le chemin des Escourches a une largeur de 8 mètres.



Denise Sicard vendra la totalité de son terrain situé sur Marseille en 1979 pour une partie à son frère Georges et l'autre à monsieur et madame Hermier. Plus tard, elle cédera en 1998 la parcelle située sur la commune d'Aubagne à Vincent Hermier et celle-ci sera revendue en 2019 à son voisin Monsieur Bertalmio.

Marthe Benet/Laplace fera plusieurs cessions : Aux époux Motte en 1991 les dépendances jouxtant côté nord la bastide avec environ 2.000 mètres de terrain et en 1998 un Lavoir limitrophe avec leur propriété. En 1998, côté Guionette, elle cédera pour 450.000 francs 2.000 mètres de terrain à construire aux époux Nativo. Ils seront rachetés par Blanc Fantin. Le voisin Georges Raciquot obtiendra un bout de bois pour le prix de 85.000 francs.



Histoire de la Bastide des Escourches

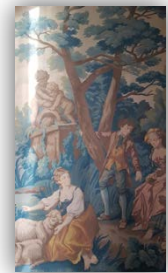


Robert Sicard en 1977 cédera la partie de son terrain situé sur Aubagne à un certain monsieur Roig. En 1989, il cédera un peu plus de 3 hectares situé côté Est en limite d'Aubagne à monsieur Stam ancien locataire de madame Laplace.

Robert Sicard sera le seul héritier de Marthe Benet à l'exception d'une petite somme d'argent pour l'une de ses petites nièces). Marthe Benet établira un testament Olographe daté du 16 novembre 1961. Elle a institué Robert Sicard, son neveu, comme légataire universel.

Robert Sicard vendra à la famille Hermier la propriété dont il a hérité le 12 octobre 2000 à l'exception de la Guionette qu'il cédera en 2002. Elle appartient aujourd'hui à Vincent Hermier.

Les propriétaires de la Bastide acquerront en 2004, à la famille Revelli/Roubaud le chemin d'accès à leur Bastide qui se trouve en continuation du chemin des Escourches. Cette parcelle n°12 avait été omise dans des opérations précédentes de la famille Roubaud/Revelli.



Les cinq enfants de Georges Sicard et de son épouse Charlotte Pourtal soit :

Bruno né en 1940 époux de Marie Pierre Desnuelle ; Jean François né en 1942 époux de Françoise Martin-Curtoud ; Brigitte née en 1944 épouse de Guy Osmont ; Catherine née en 1945 épouse de Bernard Giraud et Yves né en 1954 divorcé de Christiane Garnier.

Ils hériteront des terrains leur appartenant et de la maison d'habitation le Collet Raidon. Le Collet Raidon sera vendu à monsieur et madame Dalmas. Les terrains à la famille Hermier en 2019.

Le monde est petit car bien avant mon installation à Eoures, j'ai pu connaître et côtoyer des membres de la famille Sicard : Jean-François lors d'un camp scout en Alsace. Il était

Histoire de la Bastide des Escourches

intendant ; Le frère de Charlotte Pourtal prénommé Jo avec qui j'ai fait une retraite chez les Trappistes à l'abbaye d'Aiguebelle. Bernard Parisot connu sur les bancs de l'école Saint-Joseph et que j'ai eu le plaisir de retrouver lors d'une invitation à déjeuner au Collet Raidon. A cette occasion madame Sicard nous racontait l'aventure suivante : vers la fin de la guerre, alors qu'elle était en train de brûler des documents dans le four situé près du lavoir. Il s'agissait de papiers confidentiels concernant la résistance dont faisait partie son mari Georges Sicard. Un officier allemand est apparu, il provenait du côté de l'Aqueduc, il a observé un moment, puis est parti comme il est venu. Madame Sicard a eu très peur. On ne connaîtra jamais le motif de la présence de cet officier. (Michel Hermier).



Les papiers peints, imprimés à la planche, du salon de la bastide sont de style XVIII em dans le goût de Fragonard. Ils proviennent d'après un spécialiste de la manufacture Jules Desfossés, active à paris entre 1851 et 1863.

En 1851, Jules Desfossé (1816-1891) fonde la manufacture qui porte son nom par le rachat de la maison Mader Vve et Fils aîné, dont il était directeur commercial depuis 1847. Il se constitue un véritable empire dans l'art du papier peint à la fois par une politique d'acquisitions de planches d'impression et par la commande de modèles à des artistes contemporains. En 1863, la manufacture prend le nom de Desfossé et Karth, par l'association de Jules Desfossé et d'Hippolyte Karth.

L'atelier du patrimoine de la ville Marseille, 10 ter square Belsunce dans le 1^{er} arrondissement, délègue en 2001, dans le cadre d'un programme de conservation du patrimoine immobilier, des photographes afin de réaliser des photos de la Bastide des Escourches. Le but est de recenser les demeures de caractères, bastides, et châteaux situés dans les seize arrondissements de la commune.



Histoire de la Bastide des Escourches

La vie aux Escourches : Les locataires de Marthe Benet :

La Guionette fût occupée par Édouard Guez (Marthe Benet gardait ses enfants). Puis venant de Gênes en Italie la famille d'Augustin Duglio (Giacomo de son vrai prénom) avec son épouse Rita (Carlota) et leurs filles Marie-Rose et Mireille. Leur maison de Gênes avait été détruite par une bombe en 1945. Le grand-père d'Augustin était natif de Cremona dans le Piémont. Rita est décédée en 2003 et repose au cimetière des Camoins.

La Bastide ou les dépendances : La famille d'Augustin a occupé une dépendance avant de loger à la Guionette. Alfred Torieli et sa mère. (La sœur d'Alfred était mariée avec le frère d'Augustin). Monsieur et madame La Tournerie, leur fille Rose. Madame Mélas (Cousine de Marthe Benet). La famille Ballot (Ils avaient 3 enfants dont Guy et Brigitte). Familles Stam, Motte et Voglimacci. Le couple Gily. Et Monsieur Camoin (Le frère de Nénette dont la maison a été détruite pour l'agrandissement de la route menant à Aubagne. Il reste encore le Puit.



La campagne : Augustin, Alfred et Séverin s'occupaient des Vaches et des cultures maraîchères. Le cheval s'appelait Papillon.

Marcel Pagnol (1875/1974).

Marcel Pagnol et son équipe, invités par les propriétaires, seraient venus prendre un rafraîchissement à la Bastide. Mais à l'occasion de quel film tourné tout proche ?

- Angèle en 1935 tourné en partie à la Treille. Le lieu de tournage est une petite ferme abandonnée située dans le Vallon de Marcellin, sur les collines d'Aubagne dans le Garlaban.
- Regain en 1937
- Le Schpountz en 1937/38. Ce titre veut dire simple d'esprit, « Fada » à Marseille. Certaines scènes sont tournées dans le quartier d'Eoures, principalement dans l'épicerie. Ce commerce existe toujours, de même que la Boulangerie.



Fernandel alias Iréné gare sa belle voiture qui attire les gosses du village entre ces deux bâtiments. Savez-vous que le véhicule utilisé est une Peugeot 601 appartenant à Marcel Pagnol. Achetée en 1935, elle possède une carrosserie spéciale créée par le carrossier Marcel Pourtout sur un châssis de 601 « Éclipse », un modèle équipé d'un toit amovible en acier qui se range dans la pointe arrière du véhicule, dispositif élaboré par le designer Georges Paulin.

- La fille du puisatier en 1940.

Les Photos disposées dans les pièces de la Bastide proviennent de Jacques Pagnol (1930/1991). Un fils qu'il a eu avec une jeune danseuse anglaise dont il est tombé très amoureux après la séparation de sa première femme, Kitty Murphy. En annexe une correspondance échangée avec son père à la naissance de son fils Jacques.

Histoire de la Bastide des Escourches

Les Eaux.

Circuit d'eau sous pression : Il est réalisé en 1971.

La citerne : Une grande citerne se trouve sous l'esplanade de la Bastide côté est.

Le Bassin



Deuxieme bassin (Comblé)